

## DOCUMENTAIRE

# Les coulisses de l'exploit des sœurs Sana

Kevin Zuijderhoff et Céline Gransard ont réalisé un documentaire sur Eléonor et Chloé Sana, les premières médaillées féminines belges aux Jeux paralympiques d'hiver.

● Romain IZZARD

En mars 2018, Eléonor, skieuse malvoyante, et Chloé Sana, sa guide, ont créé l'exploit : les deux sœurs stéphanoises ont été les premières athlètes féminines belges à remporter une médaille aux Jeux paralympiques d'hiver, avec une troisième place dans l'épreuve de descente, à Pyeongchang, en Corée du Sud. Du bronze qui les a propulsées sur les devant de la scène médiatique. Une autre épreuve pour ces deux sœurs plus habituées au crissement de leurs skis sur la neige qu'aux bruits des flashes.

« Tout a été discuté avec elles. On pourrait même les nommer coréalisatrices du film. » **Kevin ZUIDERHOFF**

Kevin Zuijderhoff et Céline Gransard, réalisateur et journaliste, ont suivi les sœurs Sana dans ce parcours vers la notoriété. Ce documentaire (72 minutes), qui est en cours de finalisation, sera présenté le jeudi 20 septembre à 20 h au Cinescope de Louvain-la-Neuve. « La séance est complète malheureusement. On réfléchit d'ailleurs à organiser une deuxième séance, annonce Kevin Zuijderhoff. On attend encore la confirmation, mais le documentaire sera diffusé sur la RTBF en octobre, probablement dans le cadre de la campagne Cap48. »

Ce documentaire, leur premier projet commun, ils l'ont réalisé avec le soutien du comité paralympique belge. « Ma société de production (Eprod) a été choisie par le comité pour réaliser quelques projets. J'avais pas mal d'intérêt pour ce monde-là, et on m'a rapidement présenté les sœurs de Sana. Ce n'était pas gagné d'avance, parce qu'elles ont eu quelques soucis auparavant avec des médias. Mais petit à petit, à force de discuter, on a appris à se connaître et l'aventure a pu démarrer. On a commencé le tournage en tant que tel en novembre 2017, à Tignes, en France, pour le stage de préparation aux Jeux paralympiques. La caméra était présente au début, mais de manière discrète. On a voulu laisser place à la spontanéité. Tout a été transparent et réalisé en concertation avec elles. On



Sœurs de glisse

Le documentaire revient sur le parcours des sœurs Sana avant les Jeux paralympiques. Le tout sous l'œil de Céline Gransard et Kevin Zuiderhoff.

pourrait d'ailleurs les mettre comme co-réalisatrices du documentaire. »

En mars 2018, Kevin et Céline, accompagnés de Manu Saubain, ingénieur du son, ont pu accompagner de justesse les sœurs Sana en Corée du Sud. « Grâce à l'accréditation que nous a obtenue la RTBF et au soutien du comité, qui a vraiment appuyé notre démarche documentaire », ajoute Kevin Zuijderhoff. Si le thème principal est le sport, avec, en toile de fond, la consécration aux Jeux paralympiques, l'objectif n'est pas uniquement de relater les exploits d'Eléonor et Chloé. « On a voulu faire part de l'évolution de leur relation. Au départ, elles ne s'entendaient pas du tout. C'est le ski qui les a rassemblées. Cette médaille a eu des répercussions sur leur vie de jeune femme. Leur décision d'arrêter la compétition (voir ci-dessous) n'a pas été évidente, et on essaie de retranscrire cela dans le documentaire. Qui, d'ailleurs, n'est pas vraiment un documentaire d'auteur ni un reportage TV, mais plutôt un produit hybride. » ■



Sœurs de glisse



Sœurs de glisse



Sœurs de glisse

## Une médaille pour clore le chapitre

Pour préparer les prochains Jeux paralympiques, Eléonor (21 ans) et Chloé Sana (22 ans) se sont entraînées pendant quatre ans. La skieuse et sa guide ont fait beaucoup de sacrifices pour parvenir à atteindre leur objectif. Désormais, médaille de bronze autour du cou (ou, depuis lors, bien en valeur dans une vitrine), elles ont décidé de tourner la page et de stopper leur carrière sportive.

Chloé a d'abord marqué son intention d'arrêter et de privilégier ses études d'institutrice. Indécise sur son avenir sportif, Eléonor devait donc choisir entre



Belga

poursuivre avec un(e) autre guide ou, comme sa sœur, ranger les skis. Finalement, elle a aussi décidé de mettre un terme à sa carrière. Les nombreux séjours à l'étranger, afin d'être présente plus de 100 jours par an sur les pistes, ont eu raison de la motivation de la jeune Stéphanoise, qui veut se consacrer à des études supérieures en kinésithérapie. ■ R.I.

Chloé et Eléonor avaient eu l'occasion de montrer leur belle médaille de bronze au roi Philippe en mai dernier.